Billet du mois

Défendons la Science (stand-up for science !)

A. BOURRILLON

L'université et la Recherche sont actuellement les cibles d'attaques sans précédent aux États-Unis, menaçant les libertés académique et scientifique. Des coupes budgétaires brutales affectent directement les agences fédérales de recherches, notamment en matière de santé publique et d'environnement. Il en est ainsi pour les instituts nationaux de Santé dont le très renommé *National Institutes of Health* dédié à la recherche médicale et biomédicale, et plus récemment l'Université Johns Hopkins, l'une des plus prestigieuses, en particulier dans les domaines des maladies infectieuses et de la santé publique.

Ainsi se dessine une "restructuration majeure" des agences supervisées par le ministère de la Santé des États-Unis, et notamment de celles chargées des réponses à apporter aux épidémies ou à l'évaluation de nouveaux médicaments.

Des cris d'alarme ont été lancés par toutes les communautés scientifiques menacées par l'interruption ou l'arrêt définitif de programmes internationaux de recherches.

Or, étouffer la Science, c'est céder aux obscurantismes annihilant toutes interrogations à propos des réalités inhérentes aux hiérarchies des savoirs.

Étouffer la Science, c'est nier l'esprit critique qui réfute croyances et rumeurs, si aptes à proliférer sur des terres fertilisées par les réseaux sociaux.

La Science et la morale sont deux aspects d'une quête humaine de vérité.

Défendre la Science, c'est aussi transmettre à nos enfants qu'ils auront à s'inventer eux-mêmes, pour pouvoir apporter à leurs interrogations, des réponses rationnelles et humaines.

Les ultimes paroles de Jacques Monod (Prix Nobel de Physiologie ou de Médecine) furent : "*J'ai essayé de comprendre*".

Désespérés seraient les temps qui devraient contraindre à consentir à ce que l'incompréhensible décide vis à vis des constructions et transmissions de savoirs qui ne seraient plus ni libres, ni éclairés.

"*Que nos cadets, leurs enfants et les enfants ne s'abandonnent point à la déchéance et soient animés par une volonté de renaissance*", écrivait Robert Debré.

Combattre ? Certes.

Se résigner ? Non.

Résister